

3^{ème} DIMANCHE DU TEMPS PASCAL

30/04/2017 – année A

Frères et sœurs,

Nous voici encore devant une page merveilleuse de l'Évangile. Le philosophe Jean GUITTON écrivait¹ : « *S'il me fallait choisir dans l'Évangile (et peut-être dans toute la littérature), la page que je voudrais sauver du néant, ce serait celle des disciples d'Emmaüs* ».

Effectivement, ce texte rejoint tellement notre vie et le mystère de notre relation plus ou moins oscillante avec Jésus ressuscité !

Que de fois nous pouvons connaître nous aussi un certain découragement dans notre vie spirituelle, en particulier lorsque les épreuves nous touchent ou touchent l'Église : c'est le fameux « *et nous qui espérons* » des disciples d'Emmaüs...

Combien de fois en effet la tristesse, voire le doute, nous menacent en voyant qu'apparemment la résurrection de Jésus n'a pas tant d'effet que cela dans notre vie ou dans celle de notre prochain et que le monde semble s'enfoncer inexorablement dans le mal... Comme si la résurrection de Jésus, sa victoire sur le mal n'avait pas eu lieu... comme si Jésus n'était pas là, vivant, pour nous soutenir et nous permettre d'avancer joyeusement vers la Jérusalem céleste...

D'ailleurs, l'Église sait que cette tentation existe puisqu'elle nous a fait demander au Seigneur dans l'oraison du début de cette messe *de garder à son peuple sa joie*.

On a beau nous dire que telle ou telle personne a été touchée par la grâce, a fait l'expérience d'une vraie rencontre avec le Christ, on a beau constater que, depuis 2000 ans, des hommes et des femmes sont devenus saints grâce au Christ ressuscité, on a beau savoir que le Christ continue d'apparaître comme il l'a fait à sainte Marguerite Marie ou sainte Faustine, comme de notre côté on fait le constat de la permanence de nos défauts, voire de ceux de notre prochain et que le mal continu d'être présent, la tentation nous guette de dire « *et nous qui espérons* »... et nous qui espérons qu'en étant croyant cela irait mieux....

C'est la tentation de tout mettre conjugué au passé, comme les disciples d'Emmaüs qui s'étaient mis à parler de Jésus comme d'une réalité passée : *Tu es bien le seul à ignorer les événements de ces jours-ci... ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth qui fut un prophète puissant...*

« Quand j'étais jeune j'y croyais, mais maintenant »... « ma grand mère était une grande croyante, mais moi »... Sous-entendu, Jésus n'est plus autant présent maintenant qu'hier...

C'est la tentation du pessimisme spirituel... la tentation de prendre alors des distances avec l'Église comme les disciples d'Emmaüs qui s'éloignaient de Jérusalem en lui tournant le dos...

Le Pape François d'ailleurs, en faisant référence à l'Évangile d'Emmaüs évoqua avec les évêques du Brésil², *le mystère difficile de ceux qui quittent l'Église ; des personnes qui, après s'être laissées illusionner par d'autres propositions, retiennent que désormais l'Église – leur Jérusalem – ne peut plus offrir quelque chose de significatif et d'important. Et alors ils s'en vont par les chemins seuls avec leur désillusion*.

Or – et l'Évangile nous le redit - le Christ ressuscité entend bien rejoindre chacun dans les épreuves que l'on peut traverser. Il entend bien chasser tristesse et découragement pour aller de l'avant, en particulier lorsque l'Espérance est menacée.

¹ Cité in « La Terre Sainte, de la Judée au Sinaï », sous la direction de J. Briand, ed Bayard. p.1569

² Rencontre à Rio de Janeiro lors des JMJ. Samedi 27 juillet 2013.

Le Pape Benoît XVI en fit d'ailleurs le constat un 3^{ème} dimanche du temps pascal³: *C'est sur nos routes que Jésus ressuscité se fait notre compagnon de voyage, pour rallumer dans nos cœurs la chaleur de la foi et de l'espérance, et rompre le pain de la vie éternelle.*

D'où le conseil qu'il donna⁴:

Il est alors nécessaire, pour chacun de nous, comme cela a eu lieu pour les deux disciples d'Emmaüs, de se laisser instruire par Jésus : tout d'abord en écoutant et en aimant la Parole de Dieu, lue à la lumière du Mystère pascal, pour qu'elle réchauffe notre cœur et illumine notre esprit ; et qu'elle nous aide à interpréter les événements de la vie et à leur donner un sens.

Il faut ensuite s'asseoir à table avec le Seigneur, devenir ses hôtes, afin que sa présence humble, dans le sacrement de son Corps et de son Sang, nous restitue le regard de la foi, pour regarder tout et tous avec les yeux de Dieu, dans la lumière de son amour.

Toutes choses que l'on vit précisément à chaque messe puisqu'elle contient ces deux parties : la liturgie de la Parole et la liturgie de l'Eucharistie...

L'antidote de la déprime spirituelle, c'est précisément le sacrement de l'Eucharistie !

Sœur Emmanuelle du Caire, cette étonnante religieuse partie à l'âge de la retraite s'occuper des chiffonniers témoignait à l'âge de 89 ans⁵:

« Voyez-vous, ma source, depuis l'âge de 12 ans, c'est la communion quotidienne. C'est la relation la plus intime, la plus profonde avec Jésus présent dans l'Hostie. De sorte que tous les jours, j'y allais, à la messe ! Ce n'était pas facile, parce qu'il faisait noir. Il fallait que je descende, il y avait des chiens... je participais à l'Eucharistie, je recevais Jésus, je me remplissais de force, de joie, d'amour ».

Je pense que l'on ferait des économies à la sécurité sociale en prescrivant d'aller à la messe...

C'est en tout cas l'expérience qu'ont faite les disciples d'Emmaüs lors de cette rencontre avec Jésus ressuscité qui *prit le pain, prononça la bénédiction, et l'ayant rompu le leur donna*. Allusion évidente au Sacrement de l'Eucharistie.

D'où cette joie qui fit ensuite que les disciples d'Emmaüs ne purent s'attarder à l'auberge et repartir donc sans hésiter vers Jérusalem afin de partager leur expérience spirituelle. Et où les trouvèrent-ils réunis les onze Apôtres ? Au Cénacle, à la chambre haute, qu'ils ne quittaient plus... bien évidemment !

C'est bien à la messe que, de façon toute particulière, Jésus nous rejoint, parle à notre cœur et se révèle à nous dans la « fraction du Pain » pour, après la communion eucharistique, nous combler de la joie de la foi qui rend missionnaire et non plus peureux et pessimiste !

"C'est l'Eucharistie en effet qui rend l'Eglise missionnaire" disait Jean-Paul II lors de la Fête-Dieu en 2002.

D'où le fait qu'à l'appellation « Fraction du pain » pour parler de l'Eucharistie, on a pris l'habitude de dire « messe », un mot qui vient de l'envoi en mission de la fin de la célébration : *Ite missa est !*

La liturgie nous dit donc : Allez dire à vos frères, comme les disciples d'Emmaüs, ce que vous avez vécu en écoutant sa parole et en le reconnaissant sous l'apparence du pain et du vin consacrés. Allez témoigner combien votre cœur fut brûlant une heure durant...

L'Eucharistie est en effet le centre propulseur de toute l'action évangélisatrice de l'Eglise, un peu comme le cœur l'est dans le corps humain. Sans la célébration eucharistique, les communautés chrétiennes, qui se nourrissent au double banquet de la Parole et du Corps du Christ, perdraient leur nature authentique : ce

³ Regina caeli du 06/04/2008.

⁴ Homélie lors de sa visite pastorale à Aquilée et Venise, le 08 mai 2011.

⁵ Cité in « L'Eucharistie à l'école des saints », Nicolas Buttet, Ed de l'Emmanuel

*n'est qu'en tant qu'"eucharistiques" que celles-ci peuvent transmettre le Christ aux hommes, et pas seulement des idées ou des valeurs, aussi nobles et importantes soient-elles.*⁶

Puissions-nous agir de la sorte et participer à la joie de l'Évangélisation !

Frères et sœurs, comment vivons-nous l'Eucharistie, et que représente-t-elle pour nous ? interrogeait le Pape François lors d'une audience du mercredi, ajoutant : *La participation à l'Eucharistie doit vraiment toucher notre existence et notre cœur, et ne pas être seulement comme une parenthèse qui ne transformerait pas notre vie (...)*

*L'Eucharistie est une action du Christ, elle est la source de la mission de l'Église.*⁷

Frères et sœurs,

Puisse le Seigneur nous accorder de vraiment vivre chaque messe comme les disciples d'Emmaüs vécurent cette page d'Évangile que nous avons entendue !

Puissent nos cœurs se réchauffer ou s'embraser de plus en plus, de messe en messe...

Puisse la Très Sainte Vierge Marie appelée « femme eucharistique » par saint Jean Paul II nous aider à comprendre que Oui le Seigneur est toujours vivant, qu'il est toujours avec nous mais d'une façon éminente et tellement réconfortante dans l'Eucharistie.

*À Marie, il fut demandé de croire que celui qu'elle concevait « par l'action de l'Esprit Saint » était le « Fils de Dieu ». Dans la continuité avec la foi de la Vierge, il nous est demandé de croire que, dans le Mystère eucharistique, ce même Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie, se rend présent dans la totalité de son être humain et divin, sous les espèces du pain et du vin.*⁸

Puissent nos yeux s'ouvrent afin de le reconnaître !

Puissions-nous entrer dans la joie de Marie lorsqu'elle participa elle-même aux messes célébrées par les apôtres...

Et pour finir, je vous cite encore saint Jean-Paul II dans sa dernière encyclique⁹ où il parle de Notre Dame durant cette période qui suivit Pâques :

Comment imaginer les sentiments de Marie, tandis qu'elle écoutait, de la bouche de Pierre, de Jean, de Jacques et des autres Apôtres, les paroles de la dernière Cène : « Ceci est mon corps, donné pour vous » ? Ce corps offert en sacrifice, et représenté sous les signes sacramentels, était le même que celui qu'elle avait conçu en son sein ! Recevoir l'Eucharistie devait être pour Marie comme si elle accueillait de nouveau en son sein ce cœur qui avait battu à l'unisson du sien et comme si elle revivait ce dont elle avait personnellement fait l'expérience au pied de la Croix et j'ajouterais en retrouvant son Fils ressuscité au matin de Pâques !

Oui, tout l'Évangile, de l'Annonciation à l'Ascension en passant par les jours saints et celui de Pâques se vit à chaque messe... et même plus toute l'Écriture Sainte...

Et en partant de Moïse et de tous les prophètes il leur expliqua ce qui les concernait... puis il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit, le leur donna... leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem et la mission commença...

C'est ce que nous sommes entrain de vivre, c'est la messe ! Amen ! Alléluia !

⁶ Benoît XVI. Angélus du 02/10/2005

⁷ Pape François. Audience du 12/02/2014

⁸ Jean Paul II. Ecclesia de Eucharistia n° 55

⁹ Jean Paul II. Ecclesia de Eucharistia n° 56

PRIERE UNIVERSELLE

30/04/2017 - année A

**Prions pour l'Église, son Souverain Pontife, ses évêques, ses prêtres et ses diacres.
Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère au service de sa présence eucharistique, afin que la vie des membres de l'Église trouve pleinement son sens dans la célébration de ce mystère.**

**Prions pour tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans les conflits et les guerres, en particulier en Terre Sainte où le Christ institua l'Eucharistie.
Supplions avec ardeur le Seigneur ressuscité de mettre dans leur cœur les aspirations et les décisions justes pour que règne la Paix.**

**Prions pour tous ceux qui désespèrent et ne trouvent plus de sens à leur vie.
Demandons au Christ ressuscité, de les conduire à sa présence dans l'Eucharistie afin que leur cœur soit embrasé de son Amour et que leur vie soit ainsi renouvelée dans sa tendresse.**

**Prions les uns pour les autres afin que le sacrement de l'Eucharistie soit toujours plus source et sommet de toute notre vie.
Demandons aussi au Seigneur de faire en sorte que notre vie Eucharistique nourrisse la dimension missionnaire de notre existence de disciples.**